

(Texte)

M. Guy Rouleau (Dollard): Monsieur l'Orateur j'invoque le Règlement. Je soumets respectueusement que l'honorable député ne se conforme pas du tout au Règlement et qu'il devrait revenir au sujet à l'étude. Comme j'ai l'impression que le bill va être noyé sous un flot de paroles, j'aimerais mieux qu'il y revienne immédiatement.

(Traduction)

M. Woolliams: J'aimerais tout simplement terminer ce que j'ai à dire à ce propos, monsieur l'Orateur. On a amené ces gens dans les régions houillères de Bow-River. On les a tout simplement débarqués là et on les a abondonnés à eux-mêmes après la guerre. Nombre de ces hommes, qui étaient sans travail en 1956 et en 1957, avaient 45 ans et plus. Ils comptent parmi ceux qui ont été laissés là après la guerre et qui étaient sans emploi en 1955 et en 1956. C'est l'initiative du gouvernement actuel qui nous a permis de vendre le charbon de Canmore (Alb.) et du Pas du Nid-de-Corbeau au Japon, ce qui permit à ces gens de la ville de Drumheller qui étaient trop âgés de se rendre à ces autres endroits et d'obtenir du travail. Voilà une des initiatives qu'a prises le gouvernement actuel. Voilà certaines des choses que le ministre du Travail et ses collègues ont appuyées. Par conséquent, lorsqu'une critique est exprimée par un honorable député venant d'une circonscription qui, selon lui, est hautement industrialisée, et lorsqu'il parle de chômage, il convient de lui rappeler que ce sont là certaines des choses...

M. l'Orateur: A l'ordre! L'heure réservée à l'étude des bills d'intérêt privé étant maintenant expirée, nous allons revenir aux travaux interrompus à cinq heures.

VOIES ET MOYENS

La Chambre se forme en comité des voies et moyens sous la présidence de M. Paul.

(La séance, suspendue à 6 heures, est reprise à 8 heures.)

Reprise de la séance

L'hon. M. Chevrier: Monsieur le président, à cinq heures, je disais que le gouvernement avait fait preuve d'une fourberie effroyable et d'un manque total d'intégrité.

L'hon. M. Churchill: Et j'ai dit que c'était faux!

L'hon. M. Chevrier: Le député m'a interrompu en disant que c'était faux mais je vais le

prouver. La preuve à l'appui est la déclaration faite tout à l'heure par le chef de l'opposition à propos des pertes de nos réserves de devises étrangères qui nous préoccupent. Il a dit:

Les renseignements que le gouvernement a donnés vendredi soir en répondant à une motion libérale sur les fluctuations quotidiennes de nos pertes de devises étrangères montrent de façon concluante que la crise du change a commencé avant les élections et que le gouvernement s'est bien gardé d'en parler. On remarque que le Fonds des changes a subi une perte soudaine le 30 avril, temporairement jugulée par la fixation du cours du dollar à 92½c. le 3 mai; puis une autre perte s'est fait sentir le 31 mai, dont le mouvement s'est prolongé jusqu'au 4 juin, puis une troisième a commencé le 12 juin et s'est poursuivie toute la semaine qui a précédé les élections générales du 18 juin. La plus grande perte enregistrée en un jour s'est produite le 12 juin, deux jours avant le discours télévisé du premier ministre qui clôturait sa campagne électorale. Par conséquent, en déclarant dans son discours du 1^{er} octobre au *Canadian Club* de Toronto que «ce n'est qu'après la troisième semaine de juin que la perte journalière du Fonds des changes a commencé à prendre de sérieuses proportions» l'ancien ministre des Finances n'a pas dit la vérité. De fortes pertes ont été subies au début de juin et se sont accrues le 12 juin. Le 2 octobre, le premier ministre déclarait: «La baisse de nos réserves de change s'est intensifiée pour de bon le 15. Le 16 était un samedi, le 17 un dimanche. Ces chiffres sont éloquentes et répondent une fois pour toutes à l'allégation selon laquelle nous aurions caché en juin des choses que nous n'aurions pas portées à la connaissance de la population.»

Puis, le chef de l'opposition a demandé au premier ministre pourquoi il n'en avait rien dit lorsqu'il s'était adressé au peuple dans son discours radiodiffusé du 14 juin. Et le premier ministre a répondu:

Parce que la situation n'était pas très grave alors, comme je l'ai fait remarquer.

Écoutez bien ce qui suit:

Les chiffres que le gouvernement a fournis et que nous avons devant nous indiquent une perte totale...

Soit les livraisons de devises sur le marché.

...de 50 millions de dollars le 31 mai, et les 1^{er} et 2 juin, trois jours ouvrables successifs; une perte de 35.3 millions de dollars le 12 juin, de 17.4 millions le 13, de 17 millions le 14. Soit un total de 70 millions de dollars pour les trois jours qui ont précédé la dernière émission télédiffusée de la campagne du premier ministre. En fait, le 15 juin, la perte n'était pas aussi grave que le 12 juin. Pourtant, c'est à ce moment-là que, d'après le premier ministre, elle a commencé pour de bon. Autrement dit, le gouvernement a cherché à dissimuler la crise aux Canadiens avant les élections et au Parlement ensuite.

L'hon. M. Starr: Balivernes!

L'hon. M. Chevrier: Ces faits sont renfermés dans le rapport et ils ont été divulgués grâce à l'initiative prise par l'opposition. Nous avons forcé le gouvernement à fournir des preuves. Les chiffres publiés vendredi ne donnent pas une idée exacte de la situation puisqu'ils ne révèlent pas les engagements à terme pris par le gouvernement sur le marché des devises étrangères. Cependant, il en ressort que le